

Kazué et le musicien



Chapitre 1 : Drôle de rencontre

Maître Tojiro, assis sur le bord du chemin, mangeait de bon appétit un délicieux gâteau de riz. Juste au-dessus de lui, Kazué, perchée sur un cerisier en fleurs et plus affamée qu'une louve, l'épiait en salivant.

« Ce n'est qu'un vieux musicien pas fort du tout, se disait-elle. Jevais lui voler son festin ! »
Et poussant un cri de guerre, Kazué sauta de l'arbre.

– Kaï ! Tes provisions ou la vie ! menaçait-elle.

D'un revers de la main, le vieux musicien la repoussa à deux mètres de son dîner. Il gronda :

– Ce n'est pas de cette manière que je partagerai mon repas avec toi.

Kazué frotta son épaule et s'excusa :

– Pardon vieil homme, heu... Seigneur, mais j'ai si faim ! Pitiééé...

Il n'y a que des os sous mon kimono !

Maître Tojiro, amusé par cette enfant des rues qui n'avait peur de rien, lui tendit un gâteau de riz farci au thon. Kazué en dévora trois. Le ventre enfin plein, Kazué s'allongea à côté du musicien. bercée délicieusement par la musique du vieux maître qui soufflait dans sa flûte en bambou, elle s'endormit comme un ange.

Le soleil était haut lorsque Kazué s'éveilla. Le vieux musicien n'était plus là.

« Et moi, alors ! se dit Kazué. Il n'est quand même pas parti sans me laisser à manger ? »

Elle tendit l'oreille et entendit une flûte chanter au loin. Elle suivit la joyeuse mélodie au pas de course.

– Vieil homme... hé, heu... Seigneur ! s'écria Kazué en rattrapant Maître Tojiro, je vous en supplie, emmenez-moi avec vous. Vous verrez qu'un jour, je vous serai d'une grande utilité !

Maître Tojiro répondit pour la taquiner :

– D'abord, petite glotonne, appelle-moi « Maître ». Ensuite, si tu veux souper ce soir, rends-toi utile maintenant et porte mes instruments.

– Souper ce soir ! Mais... et le petit déjeuner, et le déjeuner ? gémit Kazué, effondrée sous le poids du chargement. Maître, j'ai faim, pitié !

Amusé, Tojiro reprit son sac et il lui lança un fruit. À dater de ce jour, Kazué fit route en compagnie de Maître

Tojiro. Celui-ci lui révéla qu'il allait à Tokyo, au palais impérial. On disait que le fils de l'empereur y mourait de tristesse. Personne, jusqu'à présent, n'avait réussi à le guérir. Or, Maître Tojiro sentait que sa musique pourrait le soigner. N'était-il pas un musicien extraordinaire ? Dès qu'il soufflait dans sa flûte, tout le monde avait le coeur en fête et se mettait à sourire, à chanter et à danser. Kazué était bien de cet avis.

– Vous êtes magique, Maître ! s'écriait-elle chaque fois qu'elle l'entendait jouer. Quand vous aurez guéri le fils de l'empereur, vous serez riche, et nous pourrons manger des marmites de riz et de poisson cru !

Kazué, heureuse de vivre auprès du Maître, se répétait chaque jour : « Maître Tojiro est si gentil, et quel bonheur de ne plus avoir à se battre pour manger. »

Quant à Maître Tojiro, il s'était mis à adorer, bien malgré lui, cette enfant qu'il appelait « Kazué la gloutonne »

Chapitre 2 : La flûte brisée

En route vers le palais impérial, Maître Tojiro et sa nouvelle protégée traversèrent des rizières bordées de cerisiers en fleurs. Kazué, toute excitée, courait dans tous les sens et ne savait où donner de la tête. Maître Tojiro essayant de la calmer jouait de la flûte. Mais, elle, courait de plus en plus vite et lui ne savait plus que faire. Quand soudain, Maître Tojiro prit dans le tournis de Kazué, trébucha et se retrouva le nez dans l'eau des rizières. Kazué ne pouvait pas s'empêcher de ricaner.

« Au lieu de te moquer de moi, petite gloutonne, aide-moi donc à me relever ! »

Avant même que la jeune fille ne parvienne à le redresser, un jeune villageois intervint :

« Que faites-vous dans ces plantations ? Vous êtes en train d'abîmer notre récolte. »

Se sentant ridicule, Maître Tojiro ne sut plus quoi dire.

« Sortez vite de cette rizière, sinon le chef du village ne sera pas content ! »

Quand Maître Tojiro se releva, malencontreusement, il marcha sur sa flûte et « crac !!!! » l'instrument se brisa...

Tout le monde se tut. Kazué n'en croyait pas ses yeux. Maître Tojiro, lui, portait un regard désespéré. Il se lamenta : « Comment allons-nous faire pour venir en aide au fils de l'Empereur ? »

Le jeune homme, surpris de ce qu'il vint d'entendre, les questionna : « Mais de quoi parlez-vous ? »

- Comment ? Tu n'es pas au courant ! s'étonna Kazué. Le fils de notre cher Empereur est en train de mourir de tristesse et nous, nous étions en route pour aller l'aider mais malheureusement la flûte de Maître Tojiro est cassée. On ne pourra plus rien faire maintenant.

-Je sais où vous emmener ! » ...

Chapitre 3 : A la recherche du vieux sage

En arrivant au village, « Casse-cou !, appela une villageoise. Tu devais aller me chercher du tilleul pour mes infusions.

- J'ai fait une rencontre, bredouilla le garçon. Cet homme était tombé dans nos rizières. »

... et il lui raconta la mésaventure. Maître Tojiro et Kazué se présentèrent.

Casse-cou précisa qu'il était en train de leur indiquer le chemin pour aller voir Wi-Wang, le vieux sage gardien de tous les secrets.

Ils se remirent en route vers la forêt de bambous où se trouvait sa maison en forme de champignons.

« Voilà, nous sommes arrivés. Il me semble reconnaître la demeure de ce fameux Wi-Wang. »

En se retournant, le maître vit Kazué totalement terrifiée. Devant elle, se trouvait un énorme dragon la menaçant.

« Wong ! calme-toi, intervint un vieil homme. Tu fais peur à ces étrangers. »

La créature s'apaisa et obéit à son maître. Celui-ci invita les voyageurs à entrer et les questionna : « Qu'est-ce qui vous amène chez moi ? »

Après avoir raconté leur histoire, Wi-Wang s'exclama : « C'est sur la montagne que vous trouverez le bambou sacré avec lequel vous réparerez votre flûte. Pour avoir fait le chemin plusieurs fois, je sais où se trouve l'endroit. Montez avec moi sur mon dragon, il vous y conduira en peu de temps.

« Comment ? On va monter sur cette bête ! s'exclama Kazué,

- Oui ! Il est gentil. Vous savez, s'il a grogné tout à l'heure c'est parce qu'il voulait me protéger.

Au départ, Kazué ne s'était pas sentie très bien sur le dragon, mais maintenant, elle était ravie de survoler Tokyo. Après seulement quelques battements d'ailes, ils atteignirent le mont Fuji.

En atterrissant, Wi-Wang s'aperçut rapidement que tous les bambous qui devaient servir à réparer la flûte avaient été coupés. Le groupe était découragé. Que s'était-il passé ?

Chapitre 4 : la fiole magique

La villageoise les avait trahis, elle avait averti le neveu de l'Empereur qui lui pensait récupérer le trône impérial à la place du malheureux prince. Mais le neveu n'était pas au bout de ses surprises.

Kazué qui elle avait gardé espoir, regardait un peu partout afin de trouver du bambou. Tout à coup, elle s'écria « Une pousse ! Une pousse ! J'ai trouvé une pousse ! »

« Formidable ! dit Wi-Wang, très satisfait, j'ai une fiole de potion qui fera repousser le bambo ! Kazué, je te la donne, tu peux la verser mais n'en mets pas trop ! »

Une fois le flacon incliné vers le bas, le bambou repoussa en un rien de temps.

Avec sa machette, Casse-cou trancha le bambou et Maître Tojiro put réparer sa flûte puis l'essaya : «  »

« Génial ! Allez, c'est parti, direction le palais impérial »

Ils remontèrent sur le dragon et, arrivés devant le Palais : « Regardez les gardes, ils sont trop marrants avec leur casque, rigola Kazué.

-On dirait des Samourais ! » continua Casse-cou.

Derrière eux, caché discrètement, le cousin qui pensait avoir réussi son plan ricanait sournoisement : « Ils n'y arriveront jamais ! » mais, il aperçut que Maître Tojiro avait sa flûte dans les mains.

Les gardes empêchèrent nos quatre compagnons de passer les portes du Palais. « Nous voulons guérir le fils de l'Empereur ! »

- Laissez-les entrer ! ordonna le maître des lieux. Vous pouvez sauver mon fils ? Prouvez-le-moi sur le champ ! »

Maître Tojiro s'exécuta et commença à jouer une jolie mélodie. Dix minutes plus tard, le fils n'était toujours pas debout. L'Empereur s'impatienta et au bout d'une demi-heure, il s'énerva « Bon ! C'en est assez ! Sortez de chez moi, sales traîtres ! » Il n'eut pas le temps de finir sa phrase que « Bonjour ! s'exclama son fils. Je suis en pleine forme. »

Après toute cette aventure, Kazué et le prince devinrent amis pour la vie. L'Empereur invita Maître Tojiro et sa petite gloutonne à rester au Palais. Casse-cou et Wi-Wang rentrèrent chez eux sur le dos du majestueux dragon.

FIN